

Une promesse à tous les enfants du monde

« Siècle sauvage, inhumain qu'est le nôtre » dit le biologiste pacifique Jean Rostar. Pourtant grâce aux progrès de la médecine certaines maladies ont été vaincues et éradiquées. Il s'est trouvé des gens qui ont eu l'expérience de toutes les misères de l'humanité. Depuis plus d'un siècle les Rotariens montent dès le début des actions en faveur des enfants. Les maladies semblent s'être plu à les accabler sans merci, certaines les ont assiégés dès l'enfance. Ce fut le cas de la poliomyélite. Elle est due à l'infection des motoneurons de la moelle épinière qui intéressent exclusivement la motricité. Cette maladie très contagieuse provoquée par un virus envahit le système nerveux et peut entraîner en quelques heures des paralysies irréversibles. La maladie se transmet essentiellement par voie fécale-buccale, elle est exclusivement interhumaine et s'effectue en particulier par l'intermédiaire d'eau souillée, d'aérosols ou d'aliments contaminés par les selles.

Il n'existe pour l'instant aucun traitement antiviral spécifique de la maladie. L'action médicale préventive est constituée par les vaccins qui, administrés à plusieurs reprises confèrent à l'enfant une protection à vie. Au début grâce au vaccin développé par le Dr Jonas Salk des centaines de milliers d'enfants sont vaccinés dans les pays industrialisés. La lutte se poursuivra ; en 1982 le Rotary décide de vacciner « Tous enfants du monde contre la polio pour le centenaire du Rotary en 2005 » : réunir 1 million de dollars, fournir une armée de volontaires pour administrer le vaccin. Le plus dur, c'est de convaincre sans contraindre. Opération réussie au-delà de toutes espérances grâce aux plusieurs millions de membres, et de bénévoles en y ajoutant proches, amis, collègues et voisins et aussi grâce au génie du partenariat entre l'ONU, l'UNICEF, le CDC et le ROTARY.

La voie a été tracée par les découvertes de Pasteur faites par un labeur continu de quelque quarante ans qui ont permis de reconnaître que les maladies infectieuses sont dues à l'action des infiniment petits qu'on pourrait qualifier de bêtes. Quelle que soit la difficulté de la tâche, elles ont permis une physiologie et une médecine nouvelles, le moyen efficace de lutter contre les maux redoutables par la vaccination, la prévention, le développement de l'hygiène : elle est le b.a.-ba prépondérant des conditions contrôlées. Les efforts que la prévention a coûtés, les recherches qu'elle a nécessitées quoiqu'on n'en voie pas toujours l'issue, quelque embrouillées que paraissent les 1 quels que soient les efforts qu'elle exige, et quoi qu'en pensent les détracteurs, s

iréniques, il faut bien qu'on l'acquière.

S'il faut que je conclue, je conclurai donc : nous vaincrons les maladies; ne vainc-t-on pas toujours? Certains s'en sont enorgueillis ; certains ont compris le long courage des générations qui se sont succédé et la patiente énergie qu'il a fallu pour améliorer le sort de l'humanité. Quelques grands efforts que vous ayez faits ne succombez pas au découragement. Rappelez-vous que tous les enfants sauvés ont une mère, un père, frères, des sœurs qui, dans une centaine de langues, disent ce que Jim Bomar a entendu lorsqu'il a vacciné le premier enfant : Merci ! Merci ! Merci ! ROTARY.